LA LIBERTÉ

Contenu réservé aux abonnés

Petite enfance: Dans les crèches et les accueils, les emplois sont souvent peu valorisés et mal payés

Les syndicats appellent à une amélioration des conditions de travail dans les structures d'accueil de l'enfance. Une assemblée, la semaine prochaine, fixera une liste de revendications en vue de négocier une convention collective de travail.

Les collaboratrices des crèches accompagnent les enfants dans leurs apprentissages et leur sociabilisation. Pourtant, elles sont souvent vues comme de simples gardiennes d'enfants. © Charly Rappo - archives

Dominique Meylan

Publié hier
Temps de lecture estimé : **7 minutes**

Le travail éducatif ou dans les soins, où les femmes sont majoritaires, est souvent mal considéré et mal rémunéré. La Grève féministe en a fait un de ses thèmes phares cette année. A Fribourg, cette problématique est particulièrement d'actualité avec le lancement par le Syndicat des services publics (SSP) de travaux en vue d'une convention collective de travail (CCT) dans les structures d'accueil de l'enfance.

L'objectif est d'améliorer les salaires, jugés insuffisants, et les conditions de travail. Ce secteur est aussi emblématique des revendications féministes, puisqu'il aide les parents à rester sur le marché du travail à la naissance d'un enfant.

Educatrice, Nicole a accompli l'essentiel de sa carrière dans le canton de Vaud. Quand elle est revenue à Fribourg, son canton d'origine, elle dit être tombée des nues: «J'ai eu l'impression de revenir trente ans en arrière. Je n'ai pas envie de faire mon métier dans ces conditions.» Pour elle, le cadre doit impérativement être amélioré dans le canton.

> «C'est une des seules professions où il faut justifier le fait d'avoir une formation»
> **Nicole**

Les professions dans le domaine de la petite enfance sont souvent peu considérées. «Il y a cette idée que les femmes savent s'occuper des enfants, que c'est dans leur ADN. On oublie que ces structures ne sont pas uniquement là pour «stocker» les enfants», s'étonne Inès Marthaler, secrétaire syndicale au SSP. «C'est une des seules professions où il faut justifier le fait d'avoir une formation», abonde Nicole.

Différents problèmes

Des premiers travaux ont été menés pour déterminer les principaux axes de la CCT. Ils mettent en avant différents problèmes, confirmés par les professionnelles sur le terrain. Les salaires sont souvent inférieurs à d'autres professions avec une formation équivalente. «Notre idée est de revaloriser le travail de l'enfance, pas seulement une fonction, mais toutes les professions», rapporte Inès Marthaler.

Il y a de grosses différences entre les structures, tant au niveau des salaires que des conditions de travail. Anne*, assistante socio-éducative, a pu le constater en enchaînant les remplacements. «Certaines crèches se basent sur le barème le plus bas. Il y a des lieux avec des infrastructures parfaites et d'autres qui n'ont même pas de point d'eau. Dans certaines crèches, les repas, que nous devons prendre avec les enfants, sont compris, ailleurs pas. Les horaires peuvent être fractionnés, ce qui nous force à commencer tôt le matin et finir tard le soir, avec un congé de plusieurs heures à la mi-journée.»

«Beaucoup de gens quittent le secteur. Certaines personnes sont à bout»
Inès Marthaler

La pénibilité de ces métiers est peu reconnue.

«Beaucoup de gens quittent le secteur. Certaines personnes sont à bout. C'est vraiment un domaine sous pression», estime Inès Marthaler. Cette fatigue, Anne a pu l'observer. «Les éducatrices sont stressées. Quand le personnel est fatigué, certains gestes ne sont plus adaptés et ce sont les enfants qui en subissent les conséquences.»

Tâches annexes

Nicole a été étonnée, à son retour à Fribourg, du travail d'intendance demandé au personnel. «Heureusement que je suis aguerrie. Pendant qu'une collègue faisait toutes les tâches ménagères, je devais effectuer la totalité des retours aux parents.» Elle aussi, a constaté les conséquences de cet épuisement: «Un père avait un drôle de rapport avec sa fille, mais les collaboratrices, happées par toutes sortes de tâches annexes, n'ont rien vu. Pourtant c'est notre travail de faire de la prévention.»

Un des problèmes souvent évoqués, c'est le fait de comptabiliser en partie les personnes en formation dans la dotation. «Les groupes sont plus petits à Fribourg, par rapport au canton de Vaud, reconnaît Nicole. Mais c'est plus facile d'être deux personnes formées, même avec deux enfants en plus. Chacune se sent concernée et la charge est partagée.» La situation ne serait pas davantage satisfaisante pour le personnel en formation, qui se voit confier de grosses responsabilités.

Le nombre d'enfants avec des besoins particuliers, à l'instar de ceux présentant un trouble du spectre de l'autisme, ou dans des situations sociales compliquées, a tendance à augmenter. «C'est de l'accompagnement spécifique qui se rajoute aux tâches quotidiennes du personnel», souligne Laetitia

Gilgen, secrétaire générale de la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises. Le temps hors enfant, nécessaire pour les entretiens avec les parents, les rapports, le suivi des stagiaires ou simplement les colloques, ne sont pas toujours intégrés au temps de travail.

Besoins de l'enfant

Le souci de la rentabilité inquiète particulièrement Anne: «On met les enfants dans une boîte. Quand les grands partent à l'école, on pousse les plus petits dans le prochain groupe parce qu'il faut remplir la crèche. Mais certains ne sont pas prêts. A deux ans, ils sont considérés comme grands, alors qu'ils savent à peine marcher. Et à quatre ans, ils sont obligés de se débrouiller, parce qu'on a juste le temps d'aider les petits.»

Les différents points qui figureront dans les négociations en vue d'une CCT seront fixés lors d'une assemblée générale jeudi prochain. Les salaires, le temps hors enfant, la semaine à 40 heures, le décompte du personnel en formation, la majoration des heures supplémentaires ou de nuit, les vacances, les horaires continus, tous ces thèmes seront débattus.

*Nom connu de la rédaction

REVALORISATION DES SALAIRES: UN FINANCEMENT À TROUVER

La convention collective de travail (CCT), voulue par le Syndicat des services publics (SSP), concernera les crèches, les accueils extrascolaires et les garderies. Cela implique un nombre important d'intervenants côté employeur.

«Le métier doit redevenir attractif. Cela a toujours été un moteur de valoriser ces fonctions. Une CCT pourrait contribuer à cela. Nous voyons cela d'une manière très positive», réagit Laetitia Gilgen, secrétaire générale de la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises. Une rencontre est d'ores et déjà prévue avec le SSP. «Nous attendons de voir quelle sera la forme de la CCT. Il est important que le SSP puisse travailler main dans la main avec les partenaires, en particulier l'Association des communes fribourgeoises (ACF).»

Les communes font partie des principaux employeurs. «Pour le moment, nous n'avons pas été approchés», rapporte Micheline Guerry-Berchier, directrice de l'ACF. Le financement de cette éventuelle CCT constitue un enjeu important. «L'objectif, c'est que l'Etat et les communes dans une moindre mesure prennent leurs responsabilités, estime Inès Marthaler, secrétaire syndicale au SSP. Ces structures sont liées au coût de la vie et à la nécessité pour les parents de travailler. Il y a clairement une responsabilité politique.»

Le canton est impliqué dans la surveillance de la qualité et du développement de l'offre. Il doit veiller, à travers ses subventions, à une tarification abordable pour les familles. Sur le quota nécessaire de collaborateurs formés et la prise en compte du personnel en formation, la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) informe qu'elle est en train d'analyser les nouvelles recommandations émises au niveau suisse en 2022. Concernant une éventuelle augmentation des subventions, elle relève que le soutien financier du canton, qui s'élève à 10% du coût moyen des structures subventionnées, est fixé par la loi. Elle renvoie donc cette question aux communes.

UNE MANIFESTATION EST PRÉVUE VENDREDI EN FIN DE JOURNÉE À FRIBOURG

En 2023, quelque 10 000 personnes avaient manifesté pour les droits des femmes à Fribourg. © Jean-Baptiste Morel - archives

Une grande manifestation est organisée par le Collectif grève féministe vendredi à Fribourg. Le rassemblement commencera par un atelier pancartes à 17 h, suivi de discours à 18 h sur la place rebaptisée Georgette-Pythonne pour l'occasion. Puis un cortège traversera les rues de la ville. La journée se terminera par un after féministe. Le collectif milite pour la fin des inégalités salariales dans le travail domestique, éducatif et de soins. Il lutte également contre la transphobie et se mobilise pour le peuple palestinien.

SÉLECTIONNÉS POUR VOUS

Romont: Le lifting d'un CO quinquagénaire

Après cinq ans de travaux, le Cycle d'orientation de la Glâne est comme neuf. Visite

L Domdidier: La séance de tatouage dans une crèche déplaît aux parents

La crèche de Domdidier, gérée par la société Little Green House, s'est transformée en salon de tatouage lors d'un événement organisé pour les employés. Certains parents sont mécontents.

Alpages: Familles paysannes recherchent bénévoles

Précarité, surcharge de travail, mais aussi un accident ou une maladie sont autant de défis pour les paysans de montagne. Pour les aider, Caritas recherche pour cet été plusieurs centaines de bénévoles, dont 35 pour le canton de Fribourg.

Première fribourgeoise: La station d'épuration d'Ecublens gère les micropolluants

Pionnière dans le canton, la station d'épuration glânoise élimine notamment les substances médicamenteuses. Elle ouvre ses portes au public ce samedi.

publicité

Nouveau PEUGEOT E-3008

Avec PEUGEOT Panoramic i-Cockpit® et jusqu'à 680 km d'autonomie.

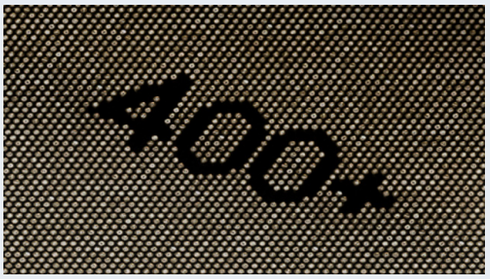
En savoir plus

publicité

Protégez votre entreprise

Appuyez-vous sur un partenaire unique pour assurer votre PME.

Découvrez



publicité

Investissez en confiance

400+ coins, Bitpanda propose la plus grande offre de crypto en Europe.

Investir maintenant

publicité

Le nouveau CR-V e:PHEV

L'alliance ultime de la polyvalence et de l'efficience routières

En savoir plus

publicité

New TUCSON HEV.

New TUCSON Hybrid. 4×4. Écran panoramique incurvé.

Réservez un essai.

publicité

Activités nature: Top 5

Nos suggestions d'excursions estivales dans le canton de Fribourg!

Découvrir ici

ARTICLES LES PLUS LUS

Honneur: Un charpentier gruérien devient un héros en sauvant un parapentiste

Pierre Oberson, 40 ans, a récemment été honoré...

Charmey: L'Office du tourisme fermera ses portes en juillet

Charmey change de stratégie en matière d'accueil...

Accident: Deux blessés dans une collision frontale à Courtepin

Mercredi, peu avant minuit, deux véhicules se...

Fribourg: Un CFC accéléré? Dès août, une filière lancera le concept

L'Ecole des métiers et la HEIA-FR lanceront en...

DANS LA MÊME RUBRIQUE

Châtel-Saint-Denis: Greenpeace épingle Allseas

L'organisation de protection de l'environnement...

Ambiance en Allemagne: Doux mélange de confiance et

de méfiance

En Allemagne, la population y croit, mais avec...

L Première fribourgeoise: La station d'épuration d'Ecublens gère les micropolluants

Pionnière dans le canton, la station d'épuration...

Morat: Vieille-Ville fermée au trafic pour la Solennité

La cité médiévale sera interdite au trafic durant...

La Liberté - Bd de Pérolles 42 / 1700 Fribourg
Tél: +41 26 426 44 11

© Copyright 2024 La Liberté - created by iomedia